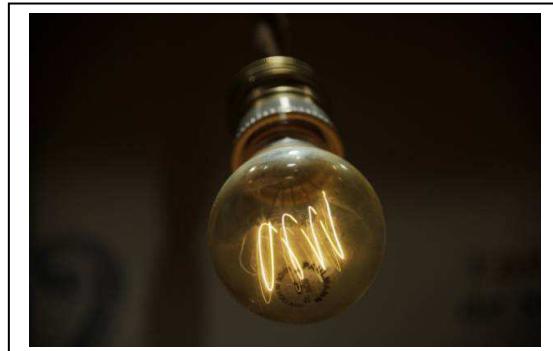




Une baisse de la consommation électrique en France à l'horizon 2021 ?

Boursorama avec AFP le 14/07/2016 à 10:31

Selon la RTE, les mesures d'efficacité énergétique devraient permettre à la France de diminuer sa consommation de courant.



La consommation française de courant devrait passer de 479 térawattheures en 2015 à 471 TWh en 2021, soit une baisse d'environ 1,5% correspondant à la consommation du département de la Haute-Garonne, selon RTE. (Illustration) (AFP / SEBASTIEN BOZON)

Consommer mieux et donc consommer moins ? Selon la RTE, le gestionnaire du réseau français à haute tension, la France devrait devenir moins

gourmande en électricité à l'horizon 2021. La consommation française de courant devrait passer de 479 térawattheures en 2015 à 471 TWh en 2021, soit une baisse d'environ 1,5% correspondant à la consommation du département de la Haute-Garonne, a précisé mercredi 13 juillet RTE dans son bilan prévisionnel. C'est la première fois que la filiale autonome d'EDF publie une prévision de demande en baisse, a-t-elle souligné.

Une baisse possible grâce au déploiement de mesures d'efficacité énergétique. "Les mesures d'efficacité énergétique, en particulier dans les foyers et le secteur tertiaire, entraînent pour la première fois une diminution de la consommation électrique en France, en dépit de l'essor de nouveaux usages et d'un contexte économique plus favorable", a expliqué la RTE. L'évolution est similaire pour la prévision de pointe de consommation, qui devrait diminuer à 100.000 mégawatts durant l'hiver 2020-2021, contre 101.100 MW lors de l'hiver 2016-2017. Le record historique avait été atteint le 8 février 2012, en pleine vague de froid, avec 102.100 MW.

INCERTITUDES SUR LES CENTRALES À GAZ ET À CHARBON

La sécurité d'approvisionnement sera plus ou moins assurée selon les hypothèses d'évolution du parc de production au gaz et au charbon qui, après des années de difficultés économiques, est confronté à des incertitudes sur les conditions de mises en oeuvre du prochain marché de capacité français et l'évolution du prix du CO2. "Les enjeux économiques qui pèsent sur la filière thermique conduisent à une incertitude de plus de 5 GW sur l'état des marges de sécurité d'approvisionnement électrique dès l'hiver 2017-2018", a indiqué RTE.

Dans le scénario du maintien d'un parc thermique élevé, la marge est "importante" durant l'hiver 2016-2017. Sur les hivers suivants, les marges resteront "confortables", supérieures à 3.600 MW. En revanche, dans l'hypothèse d'une fermeture de la totalité des centrales à charbon et de la mise sous cocon de certaines centrales à gaz, la marge est réduite à 600 MW en 2016-2017, avant de laisser apparaître, dès l'hiver suivant, un déficit qui se creusera à environ 2.500 MW en 2018-2019 et 2019-2020. Autrement dit, les besoins en électricité ne seront pas suffisamment couverts.

La situation devrait toutefois s'améliorer en fin de période (2020-2021), grâce à la mise en service de liaisons à haute tension avec l'Italie et la Grande-Bretagne et de l'exploitation à pleine capacité du réacteur nucléaire EPR de Flamanville (Manche) et des nouvelles éoliennes en mer. En ce qui concerne les énergies renouvelables, la puissance installée devrait avoisiner les 55.000 MW en 2021. Soit peu ou prou l'équivalent de 55 réacteurs nucléaires.